



Bonjour à tous et bienvenus à Moncoutant pour cette rencontre photographique.

Tout d'abord, avant de commencer, je voudrais saluer la présence des élus ;

Monsieur Roland MOREAU, maire de Moncoutant-sur-Sèvre ainsi que Mesdames et Messieurs les Maires délégués.

Madame Coralie DESNOUE, Présidente du Conseil Départemental et ses conseillers.

Madame Armelle CASSIN, Conseillère Régionale.

Monsieur Philippe MOUILLER, Sénateur des Deux-Sèvres

et Madame Catherine LAM TAN HING – LABUSSIÈRE, Sous-Préfète.

Pour ceux qui n'ont pas pu suivre la visite commentée, je vous présente également les photographes présents :

Sophie BELLONI-VITOU | Architectures en scène

Dimitri BOURRIAU | Silence brisé

Emilien BUFFARD | Les orphelins du Poopó : récit d'un lac disparu

Clément COUDEYRE | Un rêve canadien

Monica DALMASSO | Équilibre ou apesanteur

Pauline DANIEL | Épluchez-moi

Grégory POL | Nord et blanc

Et Marta ROSSIGNOL | Amish, un monde décalé

Nous déplorons hélas, l'absence de Lee JEFFRIES, notre invité d'honneur qui n'a pas pu faire le déplacement depuis le Royaume Uni pour les raisons sanitaires que nous connaissons et ce, malgré le choix de décaler en septembre notre « vernissage » comme l'an passé. Le côté positif, pour vous tous, c'est que je n'aurai pas à parler la langue de Shakespeare...

Edouard ELIAS est en reportage, Jonathan LHOIR ainsi que John WILHELM n'ont pu ni l'un ni l'autre se libérer pour ce début septembre.

Victor GUICHARD et Louis LAPAIRE n'ayant pas pu venir non plus aujourd'hui, le Collectif Jeunes Espoirs, version 2021, est tout de même représenté, dans sa version courte, mais féminine avec la présence de Julie BERTAUD et Solène GREAU.

Bien entendu, je ne vais pas oublier de citer les bénévoles de notre petite entreprise associative, qui ont tous un rôle important, chacun à leur niveau de compétence afin de se proposer ce bel événement estival dans nos rues de Moncoutant :

Un grand merci donc à Claude, Dominique, Emmanuelle, Estèle, François, Jacques, Jean-Marc, Martin, Pascal et Pascale, Régis, Sylvette, Yann et bien entendu notre animateur Romain.

Je me permets également de souligner aujourd'hui la présence de Jérôme et sa femme du **Studio Ludo**, à qui nous devons toutes les impressions numériques de haute qualité des grands formats du festival.

Je ne vais pas m'attarder non plus sur ma présence à ce micro, mais nous sommes trois à co-présider ce festival depuis l'an dernier, et les deux autres présidents Laurence et Thierry, d'un commun accord, m'ont donc poussé vers ce pupitre, sans me laisser d'alternatives... Je ne les remercie pas, car vous allez devoir subir ma prose approximative.

Pour démarrer cette nouvelle dizaine, la version 11 du festival se devait de prendre un virage encore jamais négocié ; nous avons fait le choix d'élargir notre collaboration avec deux photographes en dehors de l'hexagone.

« Un second virage » nous a été imposé par les conditions sanitaires incertaines et nous a fait renoncer à une exposition en galerie.

L'anglais Lee JEFFRIES, contacté, était partant pour l'aventure et après quelques discussions associatives sur la pertinence ou non de montrer ces « gueules », nous avons pu obtenir une majorité de « oui ». Un choix assumé qui n'a pas manqué de susciter une réflexion inattendue sur les réseaux sociaux à propos du visuel de l'affiche.

Après l'anglais, c'est le Suisse John WILHELM et sa série de montages photos exceptionnels réalisés en famille qui a fait lui aussi l'unanimité.

Il a fallu ensuite proposer une diversité de thèmes et de photographes, et là encore, le travail collectif et collaboratif a pleinement joué son rôle.

*J'ouvre une parenthèse ici pour préciser notre mode de fonctionnement. Nous avons opté pour un choix démocratique : chaque membre de l'association propose quelques photographes et séries qui sont soumis à un vote de l'ensemble. Il n'y a pas d'appel à candidature. La qualité des images et/ou le sujet traité sont les seuls critères retenus, puis le choix arrêté, les photographes sont contactés.*

Avec une douzaine de thèmes retenus, nous avons pu faire nos choix et cette diversité nous a permis également de présenter cette année, pour la première fois, une série culinaire. Une série qui présente habilement ou « déshabillement » nos fruits délaissés pour y faire apparaître d'autres formes que l'imagination déforme... Culinaire donc !

**A travers toutes les photos exposées cette année, pas de thématique, ni de titre, nous avons opté pour un fil conducteur : la beauté de l'image et l'histoire qu'elle véhicule.**

Des histoires drôles, des histoires moins drôles, mais des réflexions, des interrogations, des polémiques et des débats que nous espérons constructifs et sains :

L'équilibre de nos architectures (avec la série de photos de Sophie BELLONI-VITOU), leur pérennité (en regardant les images de Dimitri BOURRIAU).

Le monde animal qui s'adapte aux grands froids (Dans l'univers « Nord et Blanc » de Gregory POL) et en immersion à l'intérieur des paysages en perpétuelle évolution (De Clément COUDEYRE) ? Ou encore l'humain qui doit s'adapter lui aussi, aux conditions de vies nouvelles (Avec le récit d'Emilien BUFFARD) ou faire face à l'enfer... (Dans le reportage d'Edouard Elias).

Comment se surpasser sportivement face aux éléments et défier des sommets à bout de bras (Ceux de Monica DALMASSO) ?

Comment se surpasser humainement et vivre malgré une société qui laisse dériver les « différents » dont nous admirons pourtant la beauté à travers les portraits de Lee JEFFRIES ?

Ne pas gaspiller et mieux valoriser nos déchets alimentaires... ? (Avec les fruits et légumes de Pauline DANIEL)

La clef est peut-être dans un monde décalé ? (Celui que nous propose Marta ROSSIGNOL) Ou dans un monde avec plus de place pour l'humour, la dérision ? (Comme l'univers des montages de John WILHELM) Ou bien encore un monde laissant transpirer un peu de poésie ? (Celle de Jonathan LHOIR et ses flamants roses)

**J'aimerais également avoir une pensée pour notre invité d'honneur de 2020 : REZA, pour qui le présent ressemble hélas beaucoup trop à un passé qu'il espérait ne jamais revivre.**

Enfin, je voudrais terminer sur une note positive, et comme justement nous expliquait REZA l'an dernier, l'avenir ce sont nos jeunes. Nous avons mis en place en 2020 ce Collectif Jeunes Espoirs qui permet à de jeunes talents locaux de s'exprimer à travers ce support magique qu'est la photographie.

Nous espérons simplement que cette initiative offrira des opportunités et suscitera des vocations dans le futur.

### **La première des leçons pour leur exposition : Quatre images pour exprimer une série, choisir c'est donc renoncer...**

Je dis souvent qu'il n'y a pas de « mauvaises » photos, il y a des photos. Nous avons la chance aujourd'hui de pouvoir vivre avec des images tous les jours et surtout nous pouvons tout capter avec nos petits boîtiers numériques appelés sans doute à tort « téléphones » ! Bien entendu, l'appareil ne fait pas la photo, mais vous comprendrez bien que le support en reste la finalité. Un smartphone pourra largement combler vos amis de Facebook, mais plus difficilement des impressions grands formats.

Alors passez du temps devant les détails des photos exposées et imaginez la réflexion, le travail, et la passion qui anime tous ces artistes. Les photos ne sont pas le fruit d'un hasard, à de rares exceptions, mais bien l'objet d'attentions particulières, d'expérience et de maîtrise. Même celles d'un reportage ou d'un événement laissent transparaître des choix de cadrage, d'angle qui font souvent la différence entre une belle image et une grande photo. L'œil aguerri sait où se placer, même si l'image passe, mais surtout il sait aussi renoncer !

Avant de laisser la parole à Roland MOREAU, Maire de Moncoutant-sur-Sèvre, je voudrais remercier ceux qui nous soutiennent, malgré des conditions encore difficiles cette année, un grand merci donc :

À la municipalité pour son aide financière, technique et humaine.

À la Région Nouvelle Aquitaine.

Au Département.

Aux nos mécènes et nos partenaires locaux.

Je vous remercie et vous propose de profiter encore jusqu'au 26 septembre de la chance que nous avons de pouvoir faire découvrir à nos amis et familles cette exposition européenne en plein air !

Merci à tous.

Stéphane POUPIN